

Jésus serait-il dépendant de ce que les hommes pensent de lui pour se lancer dans un sondage d'opinion ? Tomberait-il dans le piège du « show biz » en croyant que nous n'existons qu'à partir de l'image que les autres nous renvoient ?

Mais si Jésus questionne ses proches, c'est pour leur permettre de prendre conscience des opinions répandues à son sujet. Aujourd'hui encore il y a beaucoup d'avis sur qui est Jésus, pas seulement chez les incroyants mais chez les chrétiens eux-mêmes et la tentation est grande de le réduire à l'image que chacun s'en fait. Et c'est à ce risque **de syncrétisme** que Jésus s'en prend dans l'Évangile de ce matin.

Dans l'Évangile il y a deux manières de connaître Jésus. La première serait une connaissance externe caractérisée par l'opinion commune, un personnage religieux connu : « *Jean Baptiste, Elie, Jérémie ou l'un des prophètes* ». La seconde nous fait grandir dans la connaissance du mystère : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* ». La foi suppose une relation personnelle et c'est en méditant la Parole de Dieu et en suivant l'enseignement de l'Église que je connais Jésus tel qu'il est, et non tel que je prétends le connaître, ou tel que les opinions le présentent.

Ainsi, après avoir entendu les différentes idées qui circulent à son sujet, Jésus interroge ses disciples : « *Et vous, que dites-vous ? Quel est votre témoignage ?* ». Nous sommes dans une parole qui engage et Pierre répond avec les mots de la première profession de foi : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* » Cette foi est un don de Dieu et la parole de Pierre ne lui appartient pas : « *ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux* ».

Jésus nous pose ce matin la même demande : « *quel est votre témoignage ?* » Nous pourrions lui répondre ce que nous avons appris au catéchisme ou réciter le Credo ou quelques prières apprises par coeur. Mais Jésus nous invite à renforcer cette foi qui nous a été transmise depuis les Apôtres en mettant le Christ au centre de notre vie, en marchant avec Lui dans la communion de l'Église.

C'est ainsi que Jésus bâtit l'Église sur le rocher de la foi de Pierre, cet humble pécheur galiléen. L'Église n'est pas une simple institution humaine car on ne peut séparer le Christ de l'Église. Même si parfois nous avons du mal à la comprendre, Jésus nous invite à l'aimer avec ses fragilités et ses pauvretés, nous en sommes membres et c'est elle qui nous engendre dans la foi, elle nous aide à mieux connaître le Christ et nous fait découvrir la beauté de son amour. C'est la « morale » de l'Évangile d'aujourd'hui, il est impossible de suivre Jésus en solitaire sous peine de suivre une fausse image de Lui. Professer notre foi, c'est s'appuyer sur la foi de nos frères comme notre foi sert d'appui pour celle des autres.

Le monde a besoin du témoignage de notre foi comme le disait le Pape François aux jeunes à Lisbonne : « *C'est ce que l'Église et le monde attendent de vous, que vous soyez des jeunes rayonnants, qui portent partout la lumière de l'Évangile et allument*

des lueurs d'espérance dans les ténèbres de notre temps ! » Ce matin, en proclamant notre foi, transmettons l'amour du Christ qui donne sa vie pour tous les hommes et notre Eglise ne peut pas vivre sans proclamer l'amour de Dieu et la joie de l'Évangile.